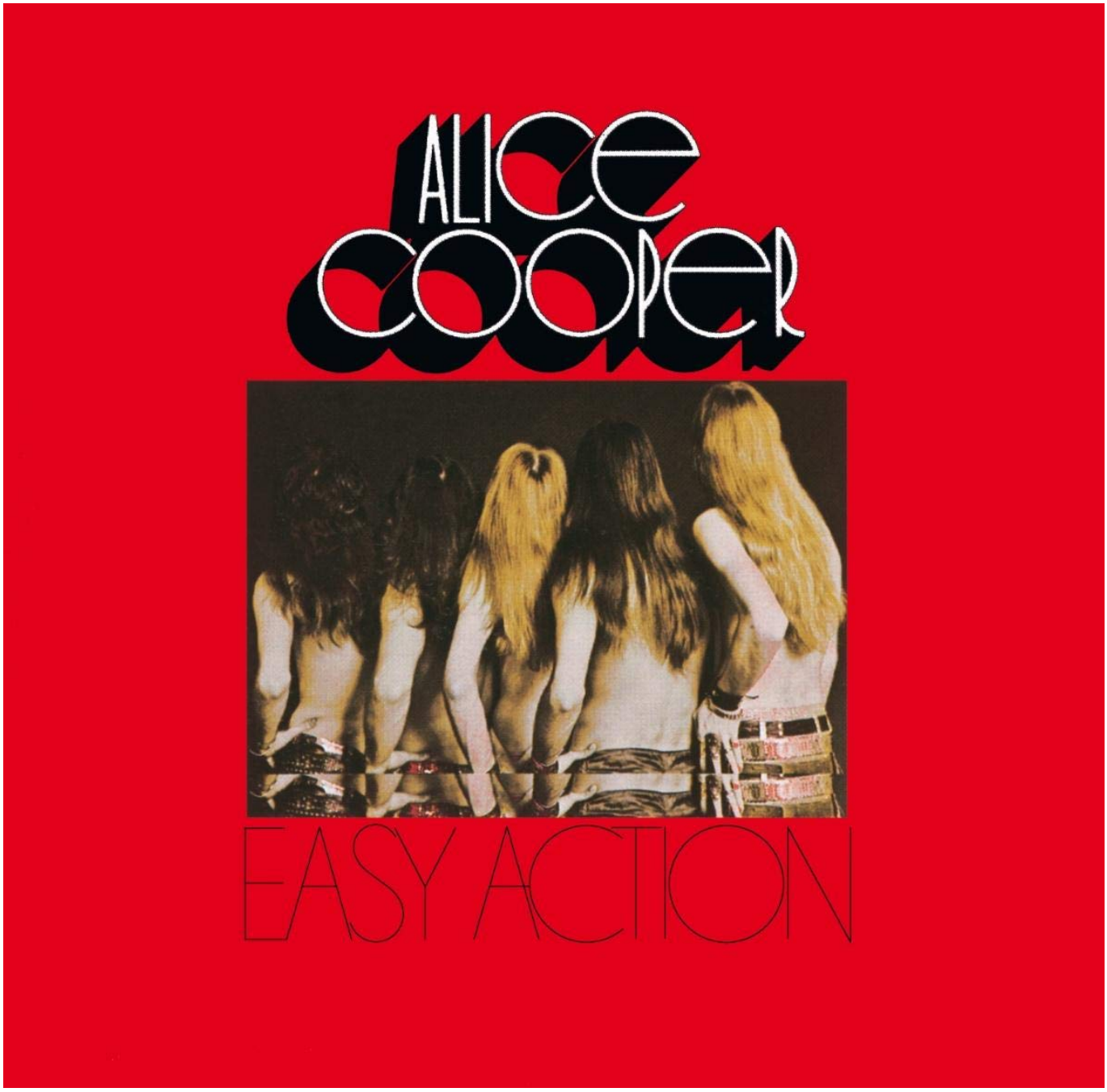
ALICE COOPER [Usa] Easy action (Bizarre/Straight / Rhino Recs - 1970 Réédition 2008)



Return of the Spiders !

Pour ceux qui ne l'auraient pas saisi dès la sortie de son premier disque *Pretties for you* (1969), **ALICE COOPER** - le groupe - sort un deuxième album l'année suivante pour bien montrer l'étendue de sa folie mais aussi de sa passion pour le rock'n'roll des pères fondateurs modernes, **BEATLES** et **STONES** en tête (sans oublie un **Gene Vincent** à qui est dédié le très méchant *Return of the Spiders*).

Mais tout ce qui leur passe par la tête est mêlé aux compositions volontiers déjantées des bonhommes : voix loufoques ou déformées

dignes de cartoons dingos, valses de sacs à vin, ambiance bœuf, pop bizarroïdes, tempos dingues pour l’époque, sonorités horrifico-space post-psychédéliques, tendance au bruitisme punk et au fort volume, et puis tant qu’à y être les fringues ne sont pas tristes non plus contrairement à une couverture qui a décidé de monter d’abord les derrières et une quantité de cheveux non négligeable pour qui voudrait se mettre au tricot.

La production très live de **David Briggs** (qui s’inscruste au piano sur *Shoe salesman* mais qui est surtout connu pour sa collaboration au long cours avec **Neil Young**) est un atout pour un disque tout à fait chouettement excentrique de bout en bout.

Plus qu'une chose à faire ensuite si on n'aime pas : *Lay Down and Die, Goodbye*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.